

Rapport annuel du Président 1999

En 1999, l'activité de la Société Suisse des Beaux-Arts (SSBA) s'est centrée sur trois thèmes: la collaboration au-delà des frontières linguistiques, le réseau Internet et les musées en Suisse.

Sous le titre **échanges**, un cycle d'expositions a pris forme en vue d'encourager les échanges d'informations sur le plan culturel entre les trois grandes régions linguistiques de la Suisse. Dans une phase initiale, sept expositions sont prévues. Leur but est de présenter des artistes déjà reconnus dans leur région linguistique dans une autre région du pays. Durant l'année écoulée, une première exposition a eu lieu au Kunsthaus de Glaris. En l'an 2000, dans le cadre de ce projet, d'autres expositions seront organisées à La Chaux-de-Fonds, Soleure, Zoug, Genève, Moutier, Liestal et Bellinzone. Elles seront toutes accompagnées de catalogues qui ont été publiés en coopération avec les institutions qui participent au projet, la SSBA s'étant chargée de la coordination.

Dans le cadre de la collaboration au-delà des frontières linguistiques, il est également prévu de développer la partie en français et en italien du Kunst-Bulletin. Nous espérons que cette offre sera utilisée et que cela se traduira par un plus grand nombre de lecteurs dans ces régions linguistiques.

L'année dernière, la mise au point de notre site Internet a occupé une grande partie de notre temps. Malheureusement, nous n'avons pas pu atteindre les buts que nous nous étions fixés. Les raisons sont multiples comme souvent dans de tels cas. En raison du développement fulgurant, mais également chaotique de ce nouveau moyen d'information, il est difficile de formuler des objectifs quelque peu réalistes et consistants. Avec nos ressources limitées et la structure d'organisation de notre Société, nous ne pouvons pas satisfaire aux exigences du réseau Internet, ni suivre son rythme. A ce niveau-là, nous avons également pris de mauvaises décisions qui n'ont pas été très propices au projet. Aussi allons-nous repenser notre initiative dans ce domaine. L'objectif est de tirer profit de nos débuts en fait réussis sur le Net et de donner un nouveau dynamisme à notre site.

Sous le titre «La Suisse peut-elle abriter un nombre illimité de musées?» s'est tenu un symposium initié par le Kunstmuseum de Winterthur et organisé en collaboration avec l'Institut Suisse pour l'Etude de l'Art et la SSBA. L'objectif de cette manifestation à laquelle ont participé plus de 300 spécialistes et personnes intéressées était de montrer les derniers développements concernant les musées d'art suisses et d'en déduire les conséquences pour l'avenir. Avec une enquête bien fondée et réalisée sur une large base, la SSBA a fourni les données et les éléments nécessaires à ce symposium. Les discussions entamées dans ce cadre seront poursuivies. Au cours d'un prochain symposium à Zoug, ce seront avant tout les contenus et les tâches du futur musée d'art qui seront abordés.

Le travail du Comité et du bureau s'est déroulé comme à l'accoutumée. Le Comité s'est réuni deux fois. Les projets ont été traités au cours de nombreuses séances de travail qui ont demandé beaucoup de temps et d'énergie à tous les participants. Je remercie tous ceux et toutes celles qui, faisant preuve d'un grand engagement, ont travaillé et mis tout en œuvre pour que les but fixés soient atteints, en particulier Sibylle Boppert, l'équipe de rédaction du Kunst-Bulletin sous la régie de Claudia Jolles et Simone Di Gallo qui tient notre comptabilité avec minutie et compétence. Je voudrais également remercier ici les collègues du Comité pour leur agréable collaboration.

La SSBA est une organisation de type fédéraliste. Ce fédéralisme présente indéniablement de grands avantages, mais il atteint ses limites lorsque les intérêts particuliers des organisations concernées ont plus de valeur que les intérêts globaux. Ce déséquilibre entrave le travail du Comité et de la responsable du bureau. La SSBA devra traiter à fond ce thème dans un proche avenir. Nous lançons ici un appel à toutes les sections afin qu'elles participent activement à cette brûlante discussion en matière de politique culturelle.

Rainer Peikert